

Travailler pour vivre... ou vivre pour travailler ?

Bonjour. Comment ça va ? J'espère que vous allez bien, et que vous êtes dans un endroit agréable quand vous écoutez cet épisode. Je sais que ce n'est pas toujours le cas, puisque beaucoup m'écoutent dans les transports en commun, sur la route du travail ou au retour. J'espère en tout cas que ces quelques minutes passées à m'écouter vous feront du bien. Aujourd'hui, je voudrais commencer en vous dévoilant un secret de prof de français : parfois, je crée un cours avec une idée bien précise derrière. Je montre une vidéo ou je pose des questions générales sur un sujet, dans le but de lancer une discussion sur une question précise. Et parfois, le cours part dans une autre direction parce que mes élèves ont décidé de parler d'autre chose, ou de parler sur une autre partie de la vidéo. Et au final, comme mon objectif est qu'ils parlent, qu'ils communiquent en français, je les laisse faire. Et on se retrouve à parler d'un tout autre sujet.

C'est un peu ce qui s'est passé dernièrement quand j'ai montré à plusieurs élèves une vidéo sur le concierge de l'hôtel Martinez, à Cannes, pendant le festival de Cannes. Le festival de cinéma. En fait, c'était une interview du concierge et il présentait sa fonction dans ce superbe hôtel sur la Croisette - la promenade le long de la mer - où descendent souvent des stars. Dans la vidéo, il parle des demandes parfois exagérées des clients, il parle de ses journées qui commencent à 7 heures et ne finissent pas avant minuit, il parle de la solidarité entre les concierges des palaces etc etc... et tout ça avec le sourire. Et ce qui m'a frappée, c'est que tous mes élèves ont eu exactement la même réaction après avoir vu la vidéo. Ils ont tous dit : « C'est vraiment clair qu'il aime son travail ! » Et ils ont raison. Ça se voit. Ce monsieur fait un métier difficile, avec des horaires lourds, des demandes exigeantes, une grosse pression... et pourtant, il a l'air heureux. Il est attentif, il a le sens du détail, il fait son travail avec soin. On sent qu'il est motivé. Alors la question s'est posée tout naturellement : est-ce qu'il faut aimer son travail pour être heureux ?

Moi, j'ai eu des boulots très différents dans ma vie. Certains que j'ai adorés, d'autres beaucoup moins. Il y en a un, par exemple, que je n'ai pas du tout aimé. C'était un boulot, pas vraiment un job d'étudiant, mais ça n'était pas non plus un travail qu'on prend avec en tête un plan de carrière. Un boulot pour... pour manger, quoi. Donc, je devais en fait retranscrire des documents audio, mot à mot. Ça veut dire que je devais écouter des enregistrements, en français, et écrire ce que j'entendais. Pas seulement les phrases mais aussi les hésitations, les « euh », les répétitions, les petits bruits, les digressions... Bref, j'ai passé des heures avec un casque sur les oreilles, à écouter des gens parler de sujets souvent très techniques ou franchement peu intéressants, et à tout taper sur mon ordinateur. Et en plus, si je me souviens bien, parce que j'avoue que ma mémoire est parfois sélective... donc si je me souviens bien, c'était assez mal payé. Aujourd'hui, ce genre de tâche est fait en quelques secondes par une application d'intelligence artificielle. Il suffit d'importer un fichier audio, et hop, le texte apparaît. À l'époque, ce n'était pas possible. Alors oui, on peut le dire. Vous pouvez le dire et moi aussi je peux le dire : je faisais clairement un travail de robot. Cela dit, il y avait un avantage. Je pouvais travailler quand je voulais. Je pouvais travailler le matin très tôt, le soir très tard, entre deux rendez-vous, puisque c'était en fait un travail à la maison... Et ces horaires ultra flexibles me permettaient d'organiser ma vie comme je le voulais. Et ça, à l'époque, c'était précieux. Ça veut dire que c'était important. Mais bon, on est d'accord : ce n'était pas un boulot épanouissant. Et puis à l'inverse, j'ai aussi eu un travail très stimulant super intéressant. J'ai travaillé au

musée du Louvre, au service des relations publiques. C'était passionnant. J'ai rencontré des gens de tous horizons, j'ai participé à des projets incroyables. J'ai beaucoup appris. C'était un environnement riche, intellectuellement exigeant, et j'aimais vraiment ce que je faisais. Mais il y avait un problème : le temps. Je passais énormément d'heures sur place. Le soir, le week-end parfois... Et c'était aussi difficile de décrocher, de penser à autre chose, de faire une séparation nette entre mon travail et ma vie personnelle. C'était difficile de trouver un équilibre. D'autant plus que j'aimais beaucoup ce que je faisais. Et franchement, à long terme, c'est compliqué de construire une vie de couple ou simplement d'avoir une vraie vie personnelle dans ces conditions.

Et c'est là qu'on arrive au vrai débat de cet épisode : qu'est-ce qui est préférable ? Un travail tranquille, pas très excitant, peut-être même pas très intéressant, mais avec des horaires pratiques, qui laissent du temps pour les loisirs, la famille, les amis ? Ou bien un travail qu'on adore, qui nous passionne, qui nous donne l'impression de servir à quelque chose, mais qui demande beaucoup de temps et d'énergie, et qui laisse très peu de place au reste ?

Certains choisissent la passion, et acceptent de sacrifier leurs soirées, leurs week-ends, parfois même leur santé. Je pense par exemple aux chefs cuisiniers. Beaucoup d'entre eux travaillent tard le soir, les jours fériés, le week-end. Ils ne comptent pas leurs heures, mais ils le font parce qu'ils aiment créer, parce qu'ils sont fiers de leur cuisine. Je pense aussi aux infirmiers et aux médecins, qui font un métier utile, essentiel, très humain, mais aussi très intense, émotionnellement et physiquement. Et puis il y a les artistes, les comédiens, les musiciens : c'est souvent un rêve d'enfance, une vocation... mais la réalité, c'est aussi beaucoup de travail invisible, de stress, de précarité, et une vie personnelle parfois mise de côté. Ces gens-là vivent pour leur métier. Ils y trouvent du sens. Ils y trouvent le sens de leur vie. Mais ce n'est pas toujours facile à long terme.

D'autres préfèrent la sécurité, la stabilité, des journées plus courtes et un rythme plus doux. Par exemple, une personne qui travaille dans une mairie, ou dans un bureau avec des horaires réguliers. Pas d'urgences, pas d'imprévus. Ou bien un facteur, quelqu'un qui distribue le courrier. Alors le travail est physique, et pas très intéressant, pas très épanouissant, mais on finit souvent tôt, on est dehors, on connaît bien son quartier. Ce ne sont peut-être pas des métiers passion, mais ils permettent de rentrer chez soi à une heure décente - donc une heure "normale" et de passer du temps avec ses enfants, de faire du sport, d'avoir une vraie vie après le travail.

Je le savais, mais mes élèves me l'ont confirmé. Il y a aussi beaucoup de personnes qui réalisent, après des années de travail intense, qu'ils sont passés à côté de quelque chose. Par exemple, un cadre dans une grande entreprise - un cadre, c'est un salarié qui a une fonction assez haute dans l'entreprise, un manager, un directeur etc. Donc, par exemple, un cadre dans une grande entreprise qui a toujours été très impliqué, très ambitieux, qui a accepté les réunions tard le soir, les voyages professionnels à répétition, les week-ends à préparer des dossiers. Et un jour, il ou elle se rend compte qu'il n'y a plus d'énergie, plus de plaisir, que les enfants ont grandi trop vite, qu'il ou elle n'en a pas profité. Et là, parfois, c'est le déclic. Certains décident alors de changer. Ils quittent leur métier, font une reconversion. Un ancien commercial devient professeur de yoga. Une avocate se forme à la pâtisserie. Un ingénieur crée une petite entreprise artisanale. Ils cherchent quelque chose de plus équilibré, même si cela veut dire gagner un peu moins. Parce qu'ils veulent retrouver du temps. Du temps pour vivre.

Et vous, qu'est-ce que vous en pensez ? Vous préférez un métier peu passionnant mais qui vous laisse du temps libre ? Ou au contraire, vous avez un métier épanouissant, que vous adorez mais vous devez sacrifier une partie de votre vie personnelle ? Dites-moi tout dans les commentaires !

Au fait... je voulais vous dire... Ne manquez pas l'épisode de la semaine prochaine ! Enfin, seulement si vous aimez les potins, les ragots, les commérages. Vous voulez un indice sur le sujet de l'épisode 164 ? Je vais vous en donner un : Brigitte n'était pas contente. Participez au sondage pour voir si vous avez la bonne réponse.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License